

Événement festif le samedi 11 juin contre l'implantation d'une chaufferie biomasse rue Ernest Renan

Les habitants des quartiers de Borderouge et des Minimes, des Izards et des trois Cocus) restent mobilisés contre le **projet de chaufferie biomasse 8 Mw bois et 20 Mw gaz qui serait implantée sur l'emplacement du skatepark du 9 avenue Ernest Renan, dédiée à alimenter en chaleur... la ZAC grand Matabiau !**

Rappelons en quelques mots les raisons de la mobilisation contre ce projet qui n'a de "bio" que le nom :

- **Pollution** : le vent "suit la voie ferrée" selon M.Trautmann.. Or, les modélisations réalisées par les habitants montrent au contraire des vents qui vont vers les habitations les plus proches et les installations sportives du collège et du lycée Toulouse Lautrec.
- Les plaquettes forestières (issues de forêts éco gérées) censées alimenter la chaufferie pourraient ne représenter, d'après l'appel d'offre, ([lien vers appel d'offre](#)) que 50% du bois incinéré. De quoi seront constitués les 50% restants ? La Métropole reste floue à ce sujet, mais notre visite de la centrale biomasse de Blagnac laisse imaginer le pire : incinération de bois issu de chantier de démolition (donc traité avec des produits potentiellement nocifs), en infraction avec la législation ([lien vers texte de loi](#)).
- **Nuisances liées aux transports** (bruits et poussières) en incohérence avec la ZFE.
- **Destruction d'un espace dédié aux jeunes** (qui serait déplacé dans une zone à l'écart, alors que c'est à l'heure actuelle un lieu de convivialité proche des commerces)
- Doutes quant au choix de la biomasse pour la lutte contre les émissions de CO2. L'union Européenne vient d'exclure la coupe de bois à seule fin de le brûler comme option dans la lutte contre le réchauffement climatique ([lien](#)).
- Enfin, l'absence de concertation (les réunions organisées par la Métropole étaient des réunions d'information) pour un projet de cette envergure est un problème récurrent dans la manière de gérer les transformations urbaines qui impactent fortement les habitants. Notre mot d'ordre : "pas d'urbanisation sans concertation".
-

Une procédure de **marché public est en cours**, les pouvoirs publics semblent prendre la mesure du mécontentement grandissant mais ne proposent pas d'alternatives ni de réelle discussion : ils laissent aux entreprises répondant à l'appel d'offre le choix d'un lieu d'implantation alternatif.

Nous attendons des décideurs politiques qu'ils s'engagent à abandonner ce projet.

Les habitants sont très mobilisés et organisés. Ils n'entendent pas laisser leur quartier être considéré comme négligeable sans réagir.

Vous trouverez plus d'informations sur le site <https://toulouse-chauffe.fr>

Une mobilisation festive (repas partagé et animations diverses) est prévue le samedi 11 juin dès 11 heures sur le site du skate parc, 9 rue Ernest Renan, nous vous proposons de nous y rejoindre afin de couvrir médiatiquement cet événement. Vous pouvez être sûrs qu'il y aura du monde...

Vous pouvez contacter monsieur Serge BAGGI président du comité de quartier Minimes-Barrière de Paris (06 88 02 14 24)

Vous trouverez ci-dessous 6 articles qui couvrent cette thématique :

[Article la Dépêche du midi du 18 février 2022](#) :Toulouse une chaufferie en plein quartier échauffe les esprits

[Article la Dépêche du midi du 17/03/2022](#) : Le projet de chaufferie biomasse échauffe les habitants

[Article la Dépêche du midi du 22/03/2022](#) :Les habitants rejettent la chaufferie biomasse

[Article Médiacités du 17/03/2022](#) :La colère des habitants du quartier Borderouge monte face au projet de chaufferie biomasse

[Article actu Toulouse du 22/03/2022](#) : Toulouse. Les riverains de Borderouge s'indignent du projet de chaufferie biomasse

[Article 20 minutes du 23/03/2022](#) : LE FEU COUVE Le futur quartier Grand Matabiau de Toulouse doit bénéficier d'un réseau de chaleur. Mais ce dernier doit être alimenté par une chaufferie au bois construite dans un autre quartier et accueillie froidement par les riverains